



Veille mensuelle sur la situation économique et financière de l'Autriche

© DG Trésor

janvier 2019

Réforme fiscale : un paquet d'allègements de 6 Mrd EUR entre 2019 et 2022

Réuni en séminaire les 10 et 11 janvier 2019, le gouvernement autrichien a fait connaître les grandes lignes de la réforme fiscale annoncée dans son programme de coalition. Le 30 janvier, le ministre des Finances, M. Hartwig Löger, présentait au Parlement le paquet de mesures visant à alléger la pression fiscale, sous le titre « Entlastung für Österreich », autant sur les particuliers que sur les entreprises, et mettre ainsi en œuvre la promesse de l'accord de coalition de ramener les prélèvements obligatoires vers 40 % en 2022 contre 42,4 % en 2017.

Il est ainsi prévu 6 Mrd EUR d'allègement entre 2020 et 2022 (année des prochaines élections législatives) dont 1,5 Mrd EUR déjà décidé au titre du bonus famille et 4,5 Mrd EUR complémentaires. Les réductions devraient profiter aux entreprises à hauteur de 1,6 Mrd EUR (baisse du taux de l'IS probablement à 20 % à l'horizon 2022 contre 25 % aujourd'hui), au coût du travail par un allègement des cotisations maladies (700 MEUR) et aux particuliers par l'allègement de l'impôt sur revenu (1,9 Mrd EUR). Ces baisses seront introduites par étapes, de manière à maintenir la trajectoire budgétaire annoncée dans le programme de stabilité et sans nouvelles dettes. La réforme sera complétée par des mesures de simplification de l'impôt pour les PME (forfaitisation en dessous d'un certain seuil) et devrait comprendre selon les dires du ministre des Finances quelques éléments de verdissement. Les détails doivent encore être mis au point et pourraient figurer dans l'actualisation du programme de stabilité que le gouvernement autrichien remettra à la Commission européenne en avril. Enfin, la suppression de la « Kalte Progression » à savoir la non indexation des barèmes fiscaux (promesse de campagne et de l'accord de coalition) n'interviendra pas avant 2023. Ces ordres de grandeur sont globalement comparables à la réforme fiscale de 2016 qui avait porté sur 5 Mrd EUR à travers une baisse de l'IS et de l'IR.

Les finances publiques autrichiennes ont profité en 2018 encore largement de la conjoncture favorable : le déficit public au sens de Maastricht en 2018 devrait rester contenu à 0,15 % du PIB contre 0,8 % l'an dernier. L'endettement de l'Autriche est passé en 2018 de 78,3 % du PIB à 74,2 %. A noter que le déficit structurel ressortira à 0,6 % du PIB, légèrement au-dessus de la cible de 0,5 %.



Situation économique et financière	2
□ Evolution des indicateurs et prévisions	2
<i>La croissance gagne 0,2 % au quatrième trimestre ; elle resterait solide en 2019 et 2020</i>	2
<i>L'inflation (IPCH) a progressé de 2,1 % en 2018</i>	3
Politique économique et sociale	3
□ L'emploi	3
<i>L'apprentissage repart à la hausse, cap sur la formation duale</i>	3
<i>Jeunes issus de l'immigration : de piètres résultats en Autriche ; Journée Emploi pour les réfugiés</i>	4
□ Questions sociales	4
<i>Indexation des allocations familiales : la Commission ouvre une procédure d'infraction</i>	4
Questions sectorielles	4
□ Services financiers	4
<i>Nouvelle direction à la Banque nationale d'Autriche (OeNB)</i>	4
<i>L'année boursière 2018 s'achève sur une baisse de près de 20 %</i>	5
<i>Premier recul du volume des fonds d'investissement depuis 2011</i>	5
□ Industrie	6
<i>Le géant du meuble XXXLutz a profité de la crise de son concurrent Kika/Leiner</i>	6
□ Transports	6
<i>Recul de la part des véhicules diesel au profit de l'essence en 2018</i>	6
<i>Asfinag a perçu des péages à hauteur de 2,23 Mrd EUR en 2018</i>	7
□ Agriculture	7
<i>Les exportations du secteur agricole en hausse de 4 % en 2018</i>	7
<i>Aides de la PAC : 1,2 Mrd EUR mis en paiement en décembre</i>	7
Annexe	9

[Haut du document](#)

Situation économique et financière

Evolution des indicateurs et prévisions

La croissance gagne 0,2 % au quatrième trimestre ; elle resterait solide en 2019 et 2020

Dans leurs prévisions macroéconomiques de fin d'année, les instituts de conjoncture ont crédité l'économie autrichienne d'une croissance du PIB de 2,7 % en 2018, baissant leur estimation précédente de 3,0 % et rejoignant ainsi les prévisions de la Commission européenne. Pour 2019 et 2020, la croissance devrait certes perdre de sa vigueur mais resterait solide avec une progression respective de 2,0 % et 1,8 %. Le soutien principal vient de la consommation des ménages qui continue sur sa trajectoire haussière à 1,7 % en 2019 et 1,8 % en 2020, grâce notamment l'effet de la déduction fiscale directe (*Familienbonus Plus*) de 1 500 EUR par enfant à charge, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2019, et aux revalorisations salariales significatives consenties au cours de l'automne 2018 qui, pour la deuxième année consécutive, généreront une hausse réelle du revenu disponible. Les exportations de biens poursuivent leur progression avec une hausse prévue de 3,9 % en 2019 et de 3,8 % en 2020, ce qui devrait également profiter aux produits agricoles et agroalimentaires. Le marché de l'emploi reste bien orienté avec une hausse du nombre de salariés, certes moins forte qu'en 2018 (+2,5 %), de 1,5 % en 2019 et de 1,2 % en 2020. Le chômage se résorberait sous ces conditions à 4,6 % après s'être établi à 4,9 % en 2018. Grâce aux excellents résultats de l'année passée, l'équilibre budgétaire est quasi atteint en 2018 (-0,15% selon le BMF) : les années 2019 et 2020 se solderaient alors avec un léger excédent public de 0,4 voire 0,5 %.



Selon les premières estimations réalisées par l'institut de conjoncture Wifo, l'année 2018 aurait terminé sur une croissance au T4 2018 de 0,2 % (en données cvs-cjo), alors que le trimestre précédent connaissait une progression de 0,4 %. Dans le détail, un ralentissement des exportations a été observé au T4 2018 (+0,4 % après +0,6 %), les importations se sont également tassées dans une moindre mesure (+0,3 % après +0,4 %). La production manufacturière aurait stagné au T4 après avoir légèrement progressé au T3 (+0,2 %). Le BTP se replierait légèrement mais reste en progression à +0,5 % (après +0,6 %). Le tourisme continuerait de fournir une contribution soutenue avec une hausse au T4 de 1,0 %, comme enregistrée au T3 2018. Les investissements dans les équipements perdraient en vigueur et n'auraient progressé au T4 que de 0,5 % (T3 : +0,7 %). La consommation privée serait restée vigoureuse avec une augmentation de 0,3 % au T4.

L'inflation (IPCH) a progressé de 2,1 % en 2018

L'institut autrichien de la statistique, Statistik Austria, a publié le 17 janvier les dernières estimations relatives à l'inflation en 2018. Comme à l'accoutumée, les prix ont progressé en 2018 dans le sillage de 2017, affichant une hausse de l'IPCH de 2,1 %, en baisse de 0,1 point en glissement annuel. Les principales augmentations concernent le logement et l'énergie, les loyers ayant progressé de 3,7 %, l'énergie liée au logement de 2,7 %, notamment le fuel domestique (+16,7 %) par opposition au gaz (-5,2 %). Concernant les autres secteurs, les prix des transports se sont inscrits en hausse de 2,9 % en moyenne, la restauration et l'hôtellerie de 3,1 %, l'alimentation et les boissons non alcoolisées de 1,6 %. En revanche, les prix des télécommunications ont enregistré une baisse de 2,8 %.

[Haut du document](#)

Politique économique et sociale

L'emploi

L'apprentissage repart à la hausse, cap sur la formation duale

Selon la Chambre fédérale d'économie WKO (*Wirtschaftskammer Österreich*), organe de représentation du monde entrepreneurial, le nombre de jeunes débutant un apprentissage en 2018 a augmenté de 4,7 %. Profitant de la bonne tenue de l'économie autrichienne, les entreprises, devant faire face à une pénurie grandissante de main d'œuvre qualifiée, misent en partie sur la formation duale pour y pallier. Alors que le nombre de jeunes en apprentissage était en baisse, déjà l'année 2017 affichait une légère hausse qui s'est concrétisée en 2018 (+1,2 % en glissement annuel). Parallèlement, la formation en apprentissage interentreprises (*überbetriebliche Lehrausbildung*), financée par le Pôle Emploi autrichien et destinée aux jeunes sans entreprise formatrice, enregistrent moins de demandes, signe que les entreprises recrutent dans une plus large mesure. Pour sa part, la WKO a annoncé vouloir s'engager davantage dans la formation et prévoit d'augmenter son budget formation de 380 MEUR à 500 MEUR d'ici 2030. Elle entretient déjà un réseau de centres de formation comme le Wifo (*Wirtschaftsförderungsinstitut*) et souhaite étendre son offre à une plateforme de formation virtuelle et trois campus de l'Économie, où à partir de 2025, des formations aux technologies numériques seront dispensées aux apprentis. Parallèlement, le ministère du Numérique et de l'économie a annoncé la refonte au premier trimestre de la formation de 5 métiers, dont celui de cuisinier, de coiffeur ou de technicien méthodes process, pour y inclure la dimension numérique.



Jeunes issus de l'immigration : de piètres résultats en Autriche ; Journée Emploi pour les réfugiés

Une analyse de la politique d'intégration des jeunes migrants ou issus de l'immigration publiée par l'OCDE en ce début d'année montre des lacunes encore présentes dans le modèle autrichien. Alors que le marché de l'emploi reste prometteur en Autriche et que le chômage ne cesse de se résorber (4,7 % en décembre 2018, données eurostat), l'OCDE a mis à jour les disparités face à la formation, l'inégalité des chances, bien plus prononcée qu'en Allemagne par exemple, et le risque accru de chômage pour les jeunes issus de l'immigration (NEETs). Alors que le nombre de chômeurs étrangers a progressé de +3,1 % en janvier, celui de chômeurs de nationalité autrichienne a enregistré une baisse de 5,5 %.

C'est dans ce contexte que le gouvernement a organisé par le biais du Pôle Emploi de Vienne, en coopération avec la Chambre fédérale d'économie WKO, la fédération des industriels IV et le Fonds d'Intégration, une journée Emploi mettant en relation 40 entrepreneurs et plus de 1 100 réfugiés inscrits au chômage. Le Chancelier Kurz, accompagné de Mme Schramböck, ministre de l'économie et de Mme Beate Hartinger-Klein, ministre chargée de l'emploi, déclarait à cette occasion que l'objectif de cette journée était de transformer les « bénéficiaires de prestations » en « fournisseurs de prestations ». Fin décembre 2018, plus de 32 000 réfugiés et bénéficiaires de la protection subsidiaires étaient inscrits au Pôle Emploi.

Questions sociales

Indexation des allocations familiales : la Commission ouvre une procédure d'infraction

Alors que l'Autriche vient de passer le témoin de la présidence européenne à la Roumanie, la loi relative à l'indexation des allocations familiales sur le coût de la vie dans le pays de résidence des enfants ouvrant droit est entrée en vigueur le 1^{er} janvier. Ce dispositif, contesté autant par l'opposition que par certaines ONG, doutant de sa conformité avec le droit communautaire, a été l'objet d'un examen approfondi par la Commission européenne qui avait signalé en amont ses réticences. C'est donc en toute logique que la Commissaire Marianne Thyssen a annoncé l'ouverture d'une procédure d'infraction contre l'Autriche au motif que l'indexation discrimine les enfants européens résidant hors d'Autriche alors le parent bénéficiaire est salarié en Autriche. La mesure d'indexation toucherait près de 150 000 enfants, notamment en Europe centrale et de l'Est (pour des économies attendues de 114 MEUR par an) ce qui a amené de nombreux Etats-membres dont la Roumanie à demander le soutien de la Commission. Le gouvernement autrichien défend son modèle et reste persuadé du bien-fondé et de la conformité de la mesure, arguant que le modèle précédent favorisait le « tourisme social ». A noter que, en matière d'imposition des revenus des personnes physiques, la déduction fiscale directe de maximum 1 500 EUR par enfant à charge au sens des prestations familiales, et donc indexée selon le même principe, entrée en vigueur au 1^{er} janvier, pourrait également être attaquée par la Commission européenne.

[Haut du document](#)

Questions sectorielles

Services financiers

Nouvelle direction à la Banque nationale d'Autriche (OeNB)

Le Conseil des ministres du 30 janvier a entériné les propositions de nomination des quatre futurs membres du directoire. Ces personnalités succéderont à l'équipe actuelle entre mai et septembre, et notamment au gouverneur E. Nowotny dont le mandat prend fin en aout après 10 années d'exercice. Ces propositions devront être validées par le Président fédéral Van der Bellen.



M. Robert Holzmann (69 ans) succédera au gouverneur Nowotny le 1^{er} septembre prochain, son nom circulait déjà depuis plusieurs mois. M. Holzmann, professeur d'économie spécialiste des retraites, a effectué une grande partie de sa carrière à l'international (OCDE, FMI, Banque mondiale). M. Gottfried Haber (46 ans), également professeur d'économie, spécialiste des systèmes de santé, était déjà membre du conseil de surveillance de l'OeNB depuis quelques années et depuis septembre président du « Fiskalrat » (équivalent du Haut conseil des finances publiques, hébergé à l'OeNB). Il succédera à M. Ittner mi-juillet. M. Thomas Steiner (39 ans) co-dirigeait depuis 2013 l'agence de financement de l'Etat. Expert des marchés financiers, il sera le premier à rejoindre l'OeNB en mai comme directeur. M. Eduard Schock (59 ans), juriste économique et financier devrait prendre ses fonctions de directeur mi-juillet. Il remplit actuellement un mandat électoral au parlement régional du Land de Vienne.

Avec ces décisions, le gouvernement achève le renouvellement de la gouvernance de l'OeNB initiée avec la désignation d'un nouveau président et vice-président en septembre dernier, M. Harald Mahrer (ÖVP, actuel Président de la chambre fédérale de l'économie WKO) et de Mme Barbara Kolm (proche du FPÖ), directrice de l'Institut Hayek, think tank libéral à Vienne). Cette nouvelle équipe devra mettre en œuvre la réforme de la supervision bancaire (regroupement au sein de la FMA) et selon les vœux du « *Praesidium* » moderniser le management de la banque centrale.

L'année boursière 2018 s'achève sur une baisse de près de 20 %

Après trois années consécutives à la hausse, l'indice ATX a reculé de 19,2 % au cours de l'année boursière 2018, le volume des transactions progressant de 4 Mrd EUR pour atteindre 70 Mrd EUR. Parmi les 20 entreprises faisant partie de l'ATX, seulement trois actions ont enregistré des performances positives. L'énergéticien *Verbund* se trouve en tête des gagnants avec +84,8 %, suivie par le traiteur *Do&Co* (+71,1 %) et le groupe immobilier *CA Immobilien* (+7,0 %). Des performances négatives ont été enregistrées notamment par les groupes pétroliers *OMV* (-27,6 %) et *Schoeller-Bleckmann* (-32,5 %), l'entreprise *AT&S* spécialisée dans les circuits imprimés (-34,6 %) et le sidérurgiste *voestalpine* (-47,6 %). Le groupe spécialisé dans les aciers nobles pour le ferroviaire, l'automobile, l'aviation, l'électroménager et l'industrie pétrolière et gazière avait émis en octobre dernier un avertissement sur résultat motivé par les effets de la multiplication des mesures protectionnistes sur le marché international, le ralentissement du marché automobile européen, et la mise à l'arrêt d'une unité au Texas à la suite d'une fuite de gaz. Cette tendance négative s'est poursuivie pour *voestalpine* au mois de janvier 2019 après un nouvel avertissement sur les résultats selon lequel le résultat avant intérêt et impôts pour l'exercice 2018/19 se limiterait à 750 MEUR au lieu de 1 Mrd EUR. Ce nouvel avertissement sur résultats s'explique par l'obligation pour la société de provisionner d'importantes sommes en raison d'une enquête ouverte en 2017 par l'office allemand de la concurrence sur des soupçons d'entente illégale dans le marché de la tôle épaisse.

Premier recul du volume des fonds d'investissement depuis 2011

Fin 2018, le total des fonds gérés par les entreprises de gestion d'actifs en Autriche s'est élevé à 164,6 Mrd EUR après 175,4 Mrd EUR à la fin de l'année 2017 soit un recul de 6,2 %. *Erste Asset Management GmbH* est la première société d'investissement en Autriche avec une part de marché de 20,72 %, suivi par *Raiffeisen Kapitalanlagegesellschaft m.b.H.*



(18,38 %). Grâce à la fusion entre *Amundi Austria GmbH* et *Pioneer Investments Austria GmbH* au 1^{er} mai 2018, *Amundi* est devenu le numéro trois des sociétés d'investissement en Autriche avec un volume géré de 21,87 Mrd EUR soit une part de marché de 13,29 %. Contrairement à la tendance globale, les fonds d'investissement immobiliers accusent une augmentation du volume de 11,6 % pour atteindre 8,3 Mrd EUR, leur performance étant positive avec 2,31 %.

Industrie

Le géant du meuble XXXLutz a profité de la crise de son concurrent Kika/Leiner

La chaîne d'ameublement *XXXLutz* qui fin 2016 avait racheté l'enseigne française *BUT* pour devenir le numéro trois du secteur en France, a largement profité de la crise des enseignes *Kika/Leiner* en 2018 (voir notre veille de juin 2018) L'année passée s'est avérée la meilleure année de l'histoire de *XXXLutz*, selon ses propres déclarations. Grâce notamment à l'ouverture de nombreux nouveaux sites, *XXXLutz* a augmenté son chiffre d'affaires à 4,2 Mrd EUR. Sous l'ancien propriétaire *Steinhoff*, touché par un scandale comptable, les ventes chez *Kika/Leiner* se sont effondrées à deux chiffres. *XXXLutz* en a profité directement pour se développer l'année dernière avec ses enseignes *XXXLutz*, *Mömax* et *Möbelix*. Au total, 14 nouveaux magasins de meubles ont été ouverts, notamment à l'étranger. De nouvelles entrées ont été effectuées en Suisse et en Roumanie ce qui porte à 260 le nombre total de magasins de meubles employant plus de 22 000 personnes. L'acquisition de la chaîne allemande *Poco* avec 123 magasins d'ameublement, près de 8 000 employés en Allemagne et un chiffre d'affaires de 1,6 Mrd EUR, a été fixée en décembre 2018. Pour 2019, plusieurs nouvelles ouvertures à l'étranger sont prévues dont l'entrée sur le marché serbe. Au total, le groupe prévoit d'investir 150 MEUR en 2019 dans de nouveaux marchés et dans l'expansion des activités en ligne et la logistique. L'agrandissement créera environ 1 000 nouveaux emplois et permettra d'accueillir environ 650 apprentis.

Transports

Recul de la part des véhicules diesel au profit de l'essence en 2018

L'année 2018 était une année défi pour l'automobile. A partir du 1^{er} septembre 2018, tous les modèles nouvellement immatriculés ont dû être certifiés selon le cycle de mesures WLTP. Cela a eu pour conséquence qu'au cours des quatre derniers mois de l'année, certains modèles n'ont pas pu être livrés en raison d'une autorisation encore manquante et que l'ensemble du marché des véhicules particuliers a connu ainsi un recul de 23,5 % entre septembre et fin novembre. Cependant, l'année 2018 (après 2011 et 2017) est la 3^{ème} meilleure année de l'histoire de l'automobile. Selon l'institut *Statistik Austria*, les immatriculations de véhicules particuliers neufs ont baissé de 3,5 % en 2018 pour atteindre 341 068 dont 54,0 % de véhicules à essence (+12,5 %) et 41,1 % de véhicules diesel (-20,1 %). La raison de cette évolution est à trouver dans les discussions autour de la menace d'interdiction de circulation et de futures limitations pour les propriétaires de modèles diesel anciens. Même si de telles mesures ne sont pas actuellement envisagées en Autriche, la discussion déstabilise beaucoup de clients de toutes les marques. 4,9 % soit 16 807 des nouvelles immatriculations sont des véhicules à propulsion alternative (+18,7 %) dont 8 353 véhicules hybrides (+2,4 %) et 6 757 véhicules électriques (+24,4 %). La part des immatriculations de véhicules neufs électriques passe de 1,5 % à 2,0 % achetés à 80,1 % par des entités juridiques. *Volkswagen* (-3,0 %) reste la marque préférée des Autrichiens avec



une part de marché de 16,7 % suivi par *Skoda* (+2,1 %) qui atteint une part de marché de 7,5 % et *Ford* (-4,0 %) et une part de marché de 5,8 %) dépassant *Opel* (-9,7 %) avec une part de marché de 5,6 %. S'agissant des marques françaises, on trouve *Renault* en 7^{ème} position avec 18 609 voitures neuves immatriculées (-6,7 %), *Peugeot* (-5,9 %), *Dacia* (+5,1 %), *Citroën* (+1,2 %) et *DS* (+6,73 %) occupant les 12^{ème}, 14^{ème}, 18^{ème} et 33^{ème} positions. Au total, la part de marché des marques françaises atteint 13,9 % (19,5 % y compris *Opel*). S'agissant des types de voitures, la *VW Golf* reste le véhicule favori des Autrichiens. Les modèles français préférés sont les *Renault Mégane*, *Clio* et *Captur*, les *Dacia Duster* et *Sandero*, la *Peugeot 3008* et les *Opel Crossland*, *Astra* et *Corsa*. Quant aux voitures électriques, la *Renault Zoé* perd sa 1^{ère} position avec 1 170 nouvelles immatriculations (-15,9 %) soit une part de marché de 17,3 % au profit de la *VW e-Golf* avec 1 836 nouvelles immatriculations soit une part de marché de 27,2 %. Les véhicules au GNL peinent toujours à percer avec une part de marché de 0,2 %.

Asfinag a perçu des péages à hauteur de 2,23 Mrd EUR en 2018

L'entreprise publique ASFINAG (*Autobahnen- und Schnellstrassenfinanzierungs-AG*) qui gère le réseau routier à haut débit a prélevé des péages en 2018 à hauteur de 2,23 Mrd EUR (+7,2 %) dont 1,47 Mrd EUR pour les poids lourds et les bus et 502 MEUR pour les voitures particulières. Le bénéfice net a atteint 831 MEUR contre 709 MEUR en 2017 dont 170 MEUR ont été versés à l'Etat sous forme de dividende. ASFINAG prévoit pour 2019 d'investir 1,2 Mrd EUR en faveur de la construction et l'aménagement de l'infrastructure des autoroutes et des routes à haut débit. Ces chiffres ont été annoncés au début de l'année par le directeur d'ASFINAG, M. Klaus Schierhackl, qui quittera l'entreprise à la fin du mois de janvier suite à une série de scandales. Après le départ de Mme Karin Zipperer en novembre 2018, ASFINAG placée sous la tutelle du ministère des Transports, devra se doter d'un nouveau directeur.

Agriculture

Les exportations du secteur agricole en hausse de 4 % en 2018

Selon les chiffres provisoires de l'année écoulée, les produits issus du monde agricole et agroalimentaire autrichien ont connu un franc succès à l'export : par rapport à 2017, le volume exporté a légèrement reculé mais en valeur, les exportations ont gagné 4 % pour atteindre 11,5 Mrd EUR. Le secteur agricole et agroalimentaire représenté ainsi 8 % des exportations de biens et services autrichiennes. Le client principal de l'Autriche dans ce secteur reste l'Allemagne avec un volume de 4,3 Mrd EUR, suivie de l'Italie (1,2 Mrd EUR) et des Etats-Unis. Les principaux produits exportés sont les boissons non alcoolisées (18,3 %) suivies des fromages (5,4 %) dont 80 000 tonnes pour 364 MEUR sur le marché allemand, en progression annuelle de 8,6 %. Ce marché est d'autant plus important pour le secteur agricole et agroalimentaire autrichien que presque toutes les catégories de produits ont enregistré en 2018 de forte hausse des exportations. A titre d'exemple, les exportations de préparations à base de viande vers l'Allemagne ont progressé en 2018 de 11,4 %. Profitant de la crise des œufs contaminés au fipronil et/ou à l'amitrazé, les exportations d'œufs ont connu, comme en 2017, une hausse significative de 64,5 %.

Aides de la PAC : Le 19 décembre 2018, l'organisme AMA *Agrarmarkt Austria*, en charge pour le ministre de la Durabilité et du tourisme de gérer les subventions agricoles, a procédé, au titre de l'année



mis en paiement en décembre 2018, au paiement de 100 % des aides directes (1^{er} pilier) aux exploitations dont le contrôle sur place était achevé et de 75 % des aides avancées au titre du programme agroenvironnemental ÖPUL et de l'indemnité compensatrice pour les régions défavorisées (2^{ème} pilier). En tout, il s'agit de 1,2 Mrd EUR versé dont 668,4 Mrd de paiements directs, 332,7 MEUR pour le programme ÖPUL et 196 MEUR pour les indemnités compensatrices. Le reliquat devrait être versé le 29 avril 2019. Dans le cadre du second pilier, 39,5 MEUR ont été octroyés à 1 800 exploitations dans le cadre de subventions de projets pour le développement rural, dont 10 MEUR concernent les investissements dans la production agricole.

[Haut du document](#)



Annexe

Forecast of key economic indicators - international forecasters

	OECD			IMF		European Commission		
	November 2018			October 2018		November 2018		
	2018	2019	2020	2018	2019	2018	2019	2020
Key Results								
Annual change in %								
Real GDP	2,6	1,9	1,9	2,8	2,2	2,7	2	1,8
Real private consumption	1,8	1,6	1,5	x	x	1,8	1,6	1,5
Real government consumption	0,9	0,6	0,5	x	x	1,2	0,8	0,8
Real gross fixed capital formation	3,4	2	2	x	x	3,4	2,5	2,1
Real exports	3,9	3,2	3,2	4,1	3,4	4,6	3,7	3
Real imports	2,3	2,1	2,4	3,4	3,7	3,4	3,3	2,6
GDP per employee	0,9	0,8	0,8	x	x	0,9	0,9	1
GDP deflator								
GDP deflator	1,6	1,9	2,2	1,9	1,4	1,6	1,9	1,8
HICP								
HICP	2,1	2,1	2	2	2,1	2,1	2,1	2
Unit labor costs								
Unit labor costs	x	x	x	x	x	1,6	1,7	1,4
Payroll employment								
Payroll employment	1,3	1,2	1,1	1	1,1	1,8	1,1	0,8
% of labour force								
Unemployment rate	4,8	4,5	4,5	5,2	5,1	4,8	4,6	4,4
% of nominal GDP								
Current account	2,2	2,4	2,8	2,2	1,8	2	2,2	2,4
General government surplus/deficit	-0,1	0,3	0,6	-0,2	-0,2	-0,3	0	0,1
Conditioning assumptions								
Oil price in USD/barrel	74,1	80	80	69,4	68,8	75,1	80,6	76,7
Short-term interest rate in %	-0,3	-0,2	0,2	-0,3	-0,2	-0,3	-0,2	0,2
USD/EUR	1,18	1,14	1,14	1,19	1,17	1,18	1,15	1,15

Source: OECD, IMF, European Commission.

last update on 27.11.2018 15:59

Source : OeNB

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Vienne (adresser les demandes à vienna@dgtrésor.gouv.fr).

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur :

Service Économique de Vienne
Adresse : Reisnerstrasse 50/10
1030 Vienne
Autriche

Rédigé par : Susanne Maynhardt, Pascal Chaumont,
Relu par : Claire Thirriot-Kwant, Conseillère économique

Version du 1^{er} février 2019
Version originelle : Septembre 2013
Rédaction achevée le 31 janvier 2019